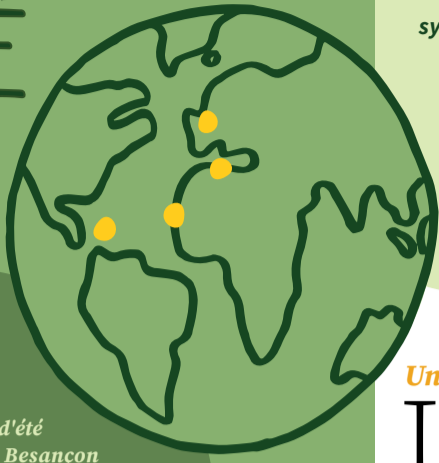


LE TEMPS DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ



Journal
de la 19^{ème} Université d'été
en santé publique de Besançon
N°1, dimanche 3 juillet 2022

L'écriture inclusive n'est pas utilisée
dans le journal par commodité
d'écriture et de lecture, sans intention
de discrimination de genre

L'édito

LE BONHEUR DE VOUS
RETROUVER

Bienvenue à Besançon pour la 19^{ème} édition de l'Université d'été francophone en santé publique ! Nous avons la joie de nous retrouver en présentiel durant toute une semaine, après deux éditions atypiques qui cependant ont illustré notre capacité de résilience collective face à la difficulté. L'édition de 2020 a été transformée au pied levé en un cycle de webconférences et celle de 2021 adaptée en format distanciel. L'édition 2022 s'annonce riche en rencontres, réflexions, débats, échanges et enseignements. Ces acquis seront nourris de nos expériences passées, ils seront des leviers pour agir demain avec encore plus de force et de conviction, dans nos secteurs d'activité respectifs : associations, cabinets médicaux, quartiers, universités, municipalités, territoires ruraux et urbains, hôpitaux, administrations, institutions... en France ou dans les autres pays francophones.

Nous vous proposons cette année de contribuer à construire ensemble la santé publique de demain, ambition qui fera l'objet de la conférence d'ouverture du lundi matin donnée par le Pr Franck Chauvin. À nous tous participants, intervenants et organisateurs de réfléchir et d'interagir pour penser le monde d'après. La santé publique encore plus ambitieuse, collaborative et pourquoi pas 2.0 sera, nous l'espérons, au cœur des échanges au sein de chacun des modules et lors des deux débats controversés qui se dérouleront mardi et jeudi.

Nous tenons également à remercier chaleureusement le Dr François Baudier, un des précieux fondateurs de l'Université d'été francophone en santé publique de Besançon. Cette année, il tire sa révérence pour se consacrer à de nouveaux projets. Un grand merci pour sa contribution intensive et fructueuse tout au long de ces 20 années pour la réussite et la renommée de cet événement. Merci François !

Ne manquez pas vendredi matin le numéro hebdomadaire du Temps de l'Université qui sera le témoin de cette semaine. Il saura retranscrire à merveille la dynamique et la convivialité de l'Université d'été 2022 grâce à la joyeuse équipe du journal.

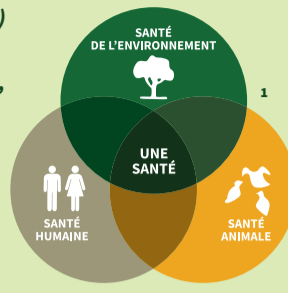
Un grand merci pour votre participation lors de ce retour en « présentiel » de l'Université d'été ! Nous vous souhaitons à toutes et tous, une excellente semaine d'Université d'été dans notre belle ville de Besançon (et une folle chasse aux Politimons !).

LES ORGANISATEURS.

ÉLISABETH MONNET, CÉCILE LUMIERE, HÉLÈNE CLEAU-ANDRE,
FRÉDÉRIC MAUNY, MAXIME DESMARETS & CLÉMENTINE MASSON

« One Health » : des affichages aux actes !

L'initiative One Health (« une seule santé ») promeut une approche intégrée, systémique et unifiée de la santé publique, animale et environnementale, considérées comme interdépendantes aux échelles locales, nationales et planétaire ; elle vise notamment à mieux affronter les maladies émergentes à risque pandémique.



Un concept ancien mais d'une actualité brûlante

Le concept One Health ne date pas d'hier. Il se fonde sur des expériences et des pratiques d'acteurs et de chercheurs conscients, de longue date, des interactions entre les trois dimensions de la santé : humaine, animale et environnementale. Mais ce concept s'inscrit aussi dans des préconisations et courants très actuels, portés par des institutions internationales. L'IPBES² (Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services), un organisme sous l'égide de l'ONU, a produit une évaluation sur l'effondrement de la biodiversité qui a fait quelque bruit en 2019. Il prépare actuellement deux rapports qui seront rendus en 2024, l'un sur les liens existant entre eau, alimentation, santé et biodiversité, l'autre sur les mécanismes permettant de s'inscrire dans une logique de transformation et de transitions (écologique, énergétique, sociale, socioéconomique et sanitaire). L'année dernière, un panel d'experts mis en place par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Office international des épizooties (OIE), l'Organisation de l'agriculture et de l'alimentation (FAO) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) a défini explicitement One Health comme un concept accordant la même importance à la santé humaine, à la santé animale et à celle des écosystèmes.

Les épidémies de plus en plus fréquentes, telles que SARS-COV1, SARS-COV2, Ebola, variole du singe etc. sont d'excellents exemples de la nécessité de prendre en considération la complexité de ces écosystèmes. Ces épidémies résultent, en effet, d'une surexploitation forestière qui a conduit à la mise en contact du monde humain et du monde sauvage. Elles viennent rappeler la finitude des ressources exploitées par l'être humain et les risques liés à la destruction des milieux naturels.

« Une seule santé pour tous »... où certains sont plus égaux que d'autres

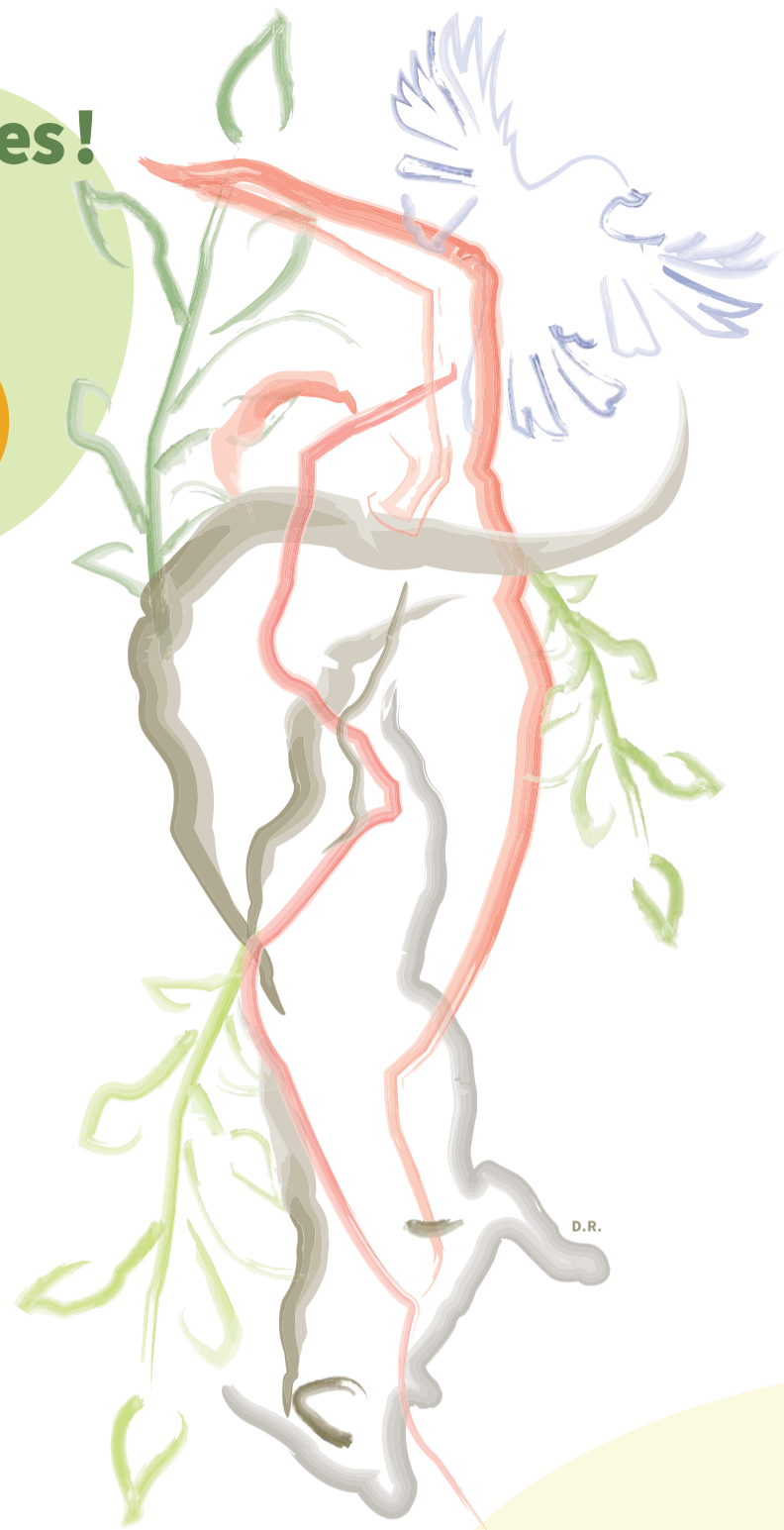
L'émergence de ces risques environnementaux révèle, renforce et crée des inégalités fondamentales. De 1997 à 2015, en réponse à l'épidémie d'Ebola, plus de mille millions de dollars ont été consacrés à la recherche, dont environ 60% ont été dédiés à la recherche d'un vaccin, 30% à celle d'une thérapeutique, et le reste à des kits diagnostiques. Mais il apparaît aujourd'hui très difficile de trouver des informations concernant le montant des financements destinés à la recherche sur les écosystèmes dans lesquels circule Ebola, ce qui suggère que ce montant est ridicule. Or, cette recherche sur les sources de l'épidémie et sur les mécanismes qui ont conduit à son émergence, est essentielle pour anticiper et prévenir de nouvelles épidémies du même type, et pour protéger les populations les plus exposées et les plus vulnérables. Malheureusement pour ces dernières, la découverte d'un vaccin ou d'un traitement administrables aux « happy few de la planète qui peuvent se les payer » justifie les investissements colossaux dans les études pharmaceutiques, au détriment de recherches menées dans une perspective One Health, explorant les déclencheurs des épidémies et les facteurs de réduction des inégalités sociales, environnementales et de santé.

Cette perspective suppose en effet la mobilisation de tous les leviers de la lutte contre ces inégalités : l'action sur les causes et les mécanismes qui conduisent aux problématiques identifiées, mais aussi le renforcement des démarches intersectorielles, et le soutien aux actions et politiques locales.

One Health dans toutes les politiques

L'approche One Health ne vise pas seulement les risques infectieux, elle s'intéresse à tous les risques environnementaux, qu'ils soient chimiques, biologiques, physiques... Elle mobilise par conséquent toutes les politiques et tous les secteurs. Les pesticides utilisés dans l'agriculture se retrouvent intégrés dans les organismes par la chaîne alimentaire ou par l'exposition directe des populations qui répandent ces produits. Ils ont ainsi un effet sur la santé animale et sur l'ensemble des écosystèmes. Le secteur de l'agriculture doit intégrer les préoccupations de santé publique et de santé environnementale dans ses pratiques et dans ses choix.

Au-delà d'un « One-Health washing » de façade, l'application réelle de l'approche One Health exige l'articulation de multiples politiques publiques : sanitaires, sociales, environnementales, agricoles, économiques... Le défi consiste alors à faire en sorte que les acteurs politiques de ces différents secteurs puissent travailler ensemble – « connaître ensemble, diagnostiquer ensemble, prendre des mesures d'intelligence collective ». Cette démarche intersectorielle fonctionne bien mieux au niveau local qu'au niveau national.



« Penser global, agir local »... le retour !

La vision One Health est par définition globale, planétaire, et donc éloignée du terrain. Mais ceux qui disposent des leviers d'action les plus efficaces sont les acteurs des territoires qui connaissent leurs milieux parce qu'ils y vivent et en sont souvent étroitement dépendants sur le plan des ressources alimentaires et en eau. One Health est ainsi un concept universel qui ne fonctionne que s'il est mis en pratique localement. Par chance, il peut très rapidement trouver des déclinaisons et des applications locales, dans les décisions et les pratiques individuelles et collectives.

Les critères de sélection des projets à soutenir et la justification des actions à mener doivent ainsi intégrer la notion de co-bénéfices, c'est-à-dire la recherche d'effets sur la santé humaine, la santé animale et celle des écosystèmes. La promotion de mobilités douces, ou l'accompagnement de changements des comportements alimentaires (manger moins de viande par exemple), avec le souci de la réduction des inégalités, concernent l'espèce humaine mais auront des répercussions sur les autres espèces et sur les environnements.

Ces démarches sont porteuses d'espoir mais aussi de limites pour la mise en œuvre de l'approche One Health. Il existe dans les territoires des collectifs mobilisés et compétents pour conduire cette intelligence locale et intersectorielle. Mais comment entraîner le plus grand nombre dans des actions concertées à partir d'une analyse partagée ? Les conflits d'intérêt ou conflits d'usage existant à l'extérieur des collectifs restreints peuvent représenter des obstacles importants. Nos sociétés seront-elles capables de dépasser ces oppositions au regard des enjeux ? Les collectifs citoyens parviendront-ils à pousser les gouvernements et les administrations à travailler différemment ? Les nouvelles générations disposeront-elles de la motivation et du pouvoir d'agir indispensables pour faire bouger les lignes ? Le module « One Health en pratique : une seule santé pour toutes et tous ? » a pour ambition de faire de chaque participant un ambassadeur de cette démarche dans son territoire et sa structure, mais aussi de montrer qu'en plus d'être « une grande idée », l'approche One Health peut devenir une réalité concrète à l'échelle des territoires, des pays et de la planète toute entière.

CHRISTINE FERRON

À partir d'une interview de Patrick Giraudoux, Professeur émérite d'écologie à l'Université de Franche-Comté, Cyrille Harpet, Enseignant-chercheur à l'École des hautes études en santé publique, et Frédéric Mauny, Professeur au Département de santé publique de l'UFR Santé de Besançon.

¹ Schéma de Jeanloujustine – Travail personnel, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=88756326>
² Cette plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques propose « des options politiques fondées sur des données probantes pour permettre aux gouvernements et aux décideurs d'échapper à l'ère des pandémies » (<https://ipbes.net/pandemics>).

Suivez les guides...

LE BESAK D'ADELE, ANNE ET CLEMENCE

Il est de tradition dans le 1^{er} numéro du Journal de l'Université de donner quelques bonnes adresses où se restaurer, prendre un verre, chatouiller son regard, se ressourcer... Nous n'allons pas faillir à cette tradition.

Nous avons testé (pour vous... et un peu pour nous) ces différents lieux, que nous vous proposons de découvrir à travers 4 circuits urbains. Place à la promotion de la santé en action.

Pour vous y retrouver dans cet article fleuve vous pouvez vous référer à cette légende :

indication

à voir

[infos pratiques]

Si vous voyez l'une de ces petites pastilles de couleur c'est que vous trouverez, dans le paragraphe juste à côté, un endroit conseillé, selon ces différents thèmes :

miam miam

- Bar et café
- Restaurant
- Snack

à faire

- Activité
- Boutique

culture

- Cinéma
- Librairie
- Œuvre et musée
- Patrimoine

nature

- Balade
- Parc et jardin

ARPENTEZ BATTANT

● Depuis la fac de médecine (arrêt **UFR Médecine**), rien de plus simple que d'entrer dans le premier tram 2 qui passe, direction la **Gare Viotte**! Une fois sur place, profitez d'une petite balade pour descendre dans le centre-ville via le quartier Battant. À partir de la **Promenade des Glacis** et en passant par la **Tour Montmart** vous débarquerez en haut de la rue Battant.

● On vous propose une pause-café au **Bacchus** [78 rue Battant], et un peu plus tard dans la soirée, une petite absinthe au **C.kwan** [77 rue Battant]. En descendant cette rue, pleine de vie en journée, arrêtez-vous au **52** [52 rue Battant] pour y découvrir les jeunes artistes du coin. Si vous êtes joueur, **Les jeux de la comté** [26 rue Battant] sont sur votre route. Cette jolie boutique est tenue par des passionnés qui sauront vous conseiller les bons jeux de société d'hier et d'aujourd'hui. En bas de la rue, c'est l'**Église de la Madeleine** [1b rue de la Madeleine], sublime édifice au toit de tuiles huilées multicolores. Et si d'aventure vous leviez la tête au bon moment, c'est le **Jacquemart** que vous apercevrez, un petit automate sonnante la cloche en temps et en heure.

● En remontant par la rue de la Madeleine, sur votre gauche, vous trouverez la petite librairie de livres d'occasion **Latulu** [13 rue de la Madeleine]. Un autre coin à bouquins se trouve non loin de là. Plus engagée, la librairie associative **L'Audidacte** [5 rue Marulaz] vous offre de quoi réfléchir et rêver à un nouveau monde.

Ces quelques rues regroupent surtout de chouettes endroits pour profiter d'une petite mousse en terrasse ou juste d'une douce soirée d'été; si vous êtes rock, **Les Passagers du Zinc** [5 rue de Vignier] sont faits pour vous. **Le Marulaz** [2 place Marulaz] est cozy et diffuse une super playlist. Pour les budgets plus serrés, **Les Arcades** [20 rue d'Arènes] est le bar le moins cher de Besançon. Si vous rêvez d'une soirée karaoké, c'est au **Savana** [31 quai Veil Picard] qu'il faut aller!

RECENTREZ VOUS

Quand on passe le pont Battant, on entre dans la boucle. C'est ici qu'il faut se décider : vous avez faim ? Vous avez soif ? Vous avez envie de faire votre shopping souvenir ? De vous cultiver ? Ou simplement de vous balader ?

● Pour les affamés, à gauche, c'est direction rue Courbet (avec **Le Pum Thai**, **La Plancha** ou **Le Courbet**). À droite, sur le quai Vauban grignotez et buvez local au **Tandem**; pour la dolce vita, c'est la **Tratt** un succulent petit italien. Juste derrière, rue Claude Pouillet, rendez-vous à **La Petite Adresse** ou au **Café Café** pour une cuisine française.

Enfin, si depuis le pont Battant vous allez plus ou moins tout droit (mais plutôt vers la gauche), presque au bout de la rue des Granges, vous tomberez sur la rue Bersot. Peu importe ce dont vous avez envie, vous trouverez ! Une mention spéciale au **Mexican Cactus** si vous aimez les bons fast food !

● Si c'est plutôt un bar que vous cherchez, il y en a plein ! Pour un choix de bières de qualité, deux alternatives s'offrent à vous : **Le Kilarney** [7 rue Gustave Courbet] ou le **Bar de L'Université** [5 rue Mairet] qui organise souvent des soirées concerts.

Pour trouver une chouette ambiance, n'hésitez pas à faire un saut chez **Hop Hop Hop** [5 place Saint-Jacques], l'association qui a investi les anciens locaux de la fac de médecine dispose bien entendu d'un bistrot, mais aussi d'un espace d'exposition, d'une recyclerie, d'ateliers partagés, etc. Elle y organise chaque semaine des événements, ateliers participatifs et autres marchés de créateurs. Courez découvrir la programmation sur leur page Facebook !

● Parlons maintenant shopping souvenir. Sachez qu'on ne peut pas quitter la Franche-Comté sans fromage. C'est un passage obligé. C'est comme ça. La meilleure adresse du centre-ville c'est **La Fruitière** [7 rue des Boucheries]. Comme son nom l'indique, c'est une fruitière, ce qui signifie que vous achetez Comté, Morbier, Mont d'Or et autre Cancoillotte directement au producteur et ça c'est trop super ! Mais vous pouvez également retrouver tous les produits du terroir (fromages, vins d'Arbois et du Jura, saucisses de Morteau et de Montbéliard, ...) dans plusieurs boutiques, somme toute bien sympathiques : **La Cave aux fromages** [2 rue Gustave Courbet], **Doubs Direct** [6 rue Pasteur] et le **marché couvert des Beaux Arts** [2 rue Claude Goudimel] ouvert tous les jours. À noter que le midi, au centre des halles, vous pouvez aller déjeuner au **Jardin d'Eden**, qui cuisine les produits du marché.

Si un besoin ou une envie irrésistibles de shopping vous envahissaient, toutes les boutiques que l'on trouve dans tous les centres ville de France, sont réparties sur deux rues à Besançon : la Grande rue et la rue des Granges.

● Pour les férus d'arts, de lectures et d'histoires, nous avons aussi quelques bons plans bisontins !

● Pour les littéraires, les quatre coins sympas sont **La Bouquinerie d'Anvers** [5 rue d'Anvers], l'énorme librairie de **L'Intranquille** [59 rue des Granges], **Les Sandales d'Empédocle** [95 Grande rue] pour les plus pointus et **Mine de Rien** [12 rue Bersot] pour les amoureux de BD.

Cinéphiles ? Le cinéma **le Victor Hugo** [6 rue Gambetta] propose, pour pas cher, les films d'auteurs du moment. Si vous êtes plutôt super-héros Marvel nous vous conseillons le **Mégarama Beaux Arts** [3 rue Gustave Courbet].

Plusieurs musées valent aussi le coup d'œil ! Ainsi, vous pouvez visiter le récemment rénové **Musée des Beaux Arts et d'Archéologie** [1 place de la Révolution], **la maison natale de Victor Hugo** [140 Grande rue] ou encore le **Musée du Temps** [96 Grande rue].

● Enfin, ce que vous attendiez toutes et tous, nos conseils pour vous balader et voir de belles choses gratuitement dans le centre-ville de Besançon ! Eh bien oui, mesdames et messieurs il y a des spots !

● Sachez que notre belle ville regorge de trésors archéologiques romains, il suffit juste de savoir où les trouver ! On vous aide un peu. N'hésitez pas à vous perdre dans les petites rues autour de la place Victor Hugo ; vous pourriez tomber sur **la Porte Noire** [rue de la Convention] ou sur **les Ruines Romaines** du square Castan. En vous perdant dans ces rues de la vieille ville, soyez curieux : quelques cours intérieures et petites églises bien cachées valent le détour. Sur la place de la Mairie [2 rue Megevand] se situe **la statue de Victor Hugo** d'Ousmane Sow, dont vous pouvez d'ailleurs chercher la sculpture du **Tirailleur sénégalais** ailleurs à Besançon, émotion garantie.





FAITES LE TOUR DE LA BOUCLE

Prenez vos jambes à votre cou et explorez la ville autrement! Longez le Doubs. En une heure, vous pouvez faire **le tour de la Boucle**: au fait, c'est comme ça que les Bisontins appellent le centre-ville. Sans rencontrer (ou presque) d'engin à moteur, en passant par **la Gare d'eau**, **le tunnel de Citadelle**, **le parc Micaud** et **les rives**. Le chemin est pavé, marchez à plat si vous ne voulez pas maltraiter vos chevilles. Dans l'ordre ou dans le désordre, voici une esquisse de parcours circulaire...

Rendez-vous à **la Gare d'eau**, derrière le Commissariat. Vous tomberez sur un grand espace vert (Besançon est une ville tellement verte jusqu'au bout de la Maire), aéré et ombragé, avec des jeux pour enfants. Arrêtez-vous pour un moment nostalgie, mais vous n'avez plus l'âge de faire du toboggan! Plus loin, vous découvrirez un bassin d'eau, et **La Guinguette** où vous pourrez snacker et siroter des boissons aqueuses ou à bulles.

Poursuivez en longeant **les rives du Doubs** sur quelques mètres, et traversez **le tunnel de la Citadelle**, impressionnant et tellement frais: la climatisation sans empreinte carbone! En sortant de l'orifice, levez les yeux, vous pourrez admirer l'œuvre de Vauban inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco. **La Citadelle de Besançon** est considérée comme l'une des plus belles de France. Nichée à plus de 100m au-dessus de la vieille ville (eh oui, il faut grimper pour l'approcher!), elle offre des vues imprenables depuis ses chemins de ronde, et abrite trois Musées:

- **le Musée Comtois**, un espace d'exposition des traditions de Franche-Comté avec un nouvel espace dédié aux marionnettes et à leur pouvoir de transgression,
- **le Musée de la Résistance et de la déportation**, un témoignage poignant sur une sombre période de l'Histoire,
- **le Muséum**, illustrant la biodiversité et participant à la préservation des espèces menacées au sein de ses différents espaces (**Jardin zoologique, Aquarium, Insectarium, Noctarium, Naturalium**).

À noter que cet été, **la Citadelle** propose une exposition autour des saltimbanques! Si vous connaissez la troupe du Cirque Plume, ce sera l'occasion de voyager avec eux et de croquer à pleines dents leur poésie... Si vous ne les connaissez pas, saisissez cette opportunité! Vous pourrez finir la journée au restaurant éphémère **le Qinzé** qui s'est installé sur les remparts. On vous y servira un «panorama sensitif» de Besançon.

[Ouvert tous les jours de 9h à 19h • rue des Fusillés de la Résistance • +33 3 81 87 83 33 • citadelle.com]

Un peu plus loin, en redescendant, vous découvrirez **la Cité des Arts** avec **le Fonds régional d'art contemporain (Frac)**. Ce lieu est dédié exclusivement à la découverte de la création artistique contemporaine. Savant mélange entre architecture contemporaine et patrimoine, son bâtiment original a été conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. [Ouvert de 14h à 18h du mercredi au vendredi et de 14h à 19h les samedis et dimanches (fermeture le lundi et le mardi) • 2 Passage des Arts • +33 3 81 87 87 40]

Une petite soif? Arrêtez-vous au **Pixel** [12 avenue Gaulard], au rez-de-chaussée du **Frac**. C'est un restaurant solidaire qui propose une cuisine familiale, généreuse, élaborée sur place avec des produits bio, frais, de saison et locaux. C'est aussi un lieu de culture et un espace d'éducation populaire qui rend concrète la mixité sociale et soutient l'émancipation de chacun, vise une transformation sociale, écologique et politique. Un bel exemple de la promotion de la santé au quotidien!

Le Parc Micaud est un bel endroit pour se reposer et flâner... Amoureux des bancs publics, vous pourrez prendre le temps de ne rien faire... Se poser et regarder les gens qui se promènent, les enfants qui gambadent, les oiseaux qui gazouillent... On peut même s'allonger sur l'herbe!

Vous rêvez de faire **le tour de la Boucle**, mais vos pieds refusent de vous suivre... Essayez **les bateaux promenades**. Ils vous permettront d'avoir une vue spectaculaire sur les **fortifications de Vauban**, de découvrir le passage des **écluses sous la Citadelle**, le tout dans un écrin de verdure. [Départs du pont de la République • +33 3 81 68 13 25/+33 6 64 48 66 80]

L'Office du tourisme de Besançon propose des circuits de balades urbaines: [besancon-tourisme.com/pdf/CircuitsBesancon.pdf • 52 Grande Rue • +33 3 81 80 92 55]

PARCOURS MOBILITÉ DOUCE ET BOL D'OXYGÈNE

Envie de pédaler, de marcher ou de courir... Vous avez des fourmis dans les jambes? Optez pour le parcours Mobilité douce! Il est possible de louer des vélos à Besançon, soit en vous rendant dans des stations **VéloCité** [velocite.besancon.fr], soit en louant une bicyclette à **My Cycle** [101 Grande rue • +33 3 59 63 62 62]. **La véloroute 6** qui va de l'Atlantique à la Mer Noire, passe aussi par Besançon. La bonne nouvelle, c'est qu'elle longe le Doubs et qu'elle est toute plate. L'occasion de lever le nez, de croiser des hérons (des temps modernes), de suivre des libellules, de découvrir des vestiges industriels, et de vous dégourdir les papattes!

En direction de **Chalèze**, après 5 ou 6 km, à **la Malatte**, vous pourrez vous désaltérer et grignoter à **l'Héritage** [48 chemin de la Malatte]. Vous ne pouvez pas louper ce petit coin de paradis, il longe le Doubs. En chemin, vous croiserez très certainement des amateurs d'aviron qui ont l'art d'avancer en reculant.

Téméraire, vous pouvez pousser jusqu'à **Deluz**, à 12 km de là. La route est splendide, c'est sûr! Vous aurez le plaisir de faire une halte à **la Capitainerie de Deluz** [26 rue des papeteries], un lieu géré par des personnes en situation de handicap où vous pourrez abuser de glaces locales. Vous serez touchés par la qualité de leur accueil.

De l'autre côté, en direction d'**Avannes**, la possibilité de faire une boucle d'une vingtaine de kms s'offre à vous. En levant les yeux au ciel, vous apercevrez de drôles d'oiseaux, en parapente. Quelques petites haltes conviviales vous pousseront à descendre de selle ou à reprendre votre souffle: la terrasse ombragée de **L'Épicerie du Canal** [7 rue du Halage] ou **l'Entrepôt** [57 chem. de Halage de Casamene • assoentrepot.blogspot.com], lieu alternatif par excellence avec bistrot, friperie et ateliers.

Envie d'un ailleurs

SORTEZ DE BESANÇON

Besançon vous a charmé? Vous vous demandez ce qui existe hors-les-murs? Quittez la ville... et vous verrez que les alentours n'ont rien à envier à la cité bisontine.

Le Musée de plein air des maisons comtoises, en pleine nature, permet de découvrir la diversité des maisons comtoises; 15 hectares et 30 bâtisses de différents styles locaux, remontées pierre par pierre. [Ouvert tous les jours de 10h à 19h • rue du musée, 25360 Nancray (15 km de Besançon) • +33 3 81 55 29 37]

Le Musée Courbet, consacré à l'œuvre du peintre Gustave Courbet, est situé à Ornans et occupe sa maison natale; il a été entièrement rénové et agrandi entre 2008 et 2011, portant sa surface à plus de 2000m² et 21 salles d'exposition permanente et temporaire. [Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h • 1 place Robert Fernier, 25290 Ornans (31 km de Besançon) • +33 3 81 86 22 88]

La Saline royale d'Arc-et-Senans, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, est le chef d'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux, architecte visionnaire du siècle des Lumières. [Ouvert tous les jours de 9h à 19h • Grande rue, 25610 Arc-et-Senans (35 km de Besançon) • +33 3 81 54 45 45]

La Maison de Pasteur à Arbois a conservé intacts ses décorations intérieures et surtout le laboratoire personnel du savant; l'impression est saisissante, Pasteur semble l'avoir quitté il y a seulement quelques instants! [Ouvert tous les jours de 9h 30 à 12h 30 et de 14h à 18h • 83 rue de Courcelles, 39600 Arbois (48 km de Besançon) • +33 3 84 66 11 72]

Une petite recommandation rafraîchissante pour terminer, si, en ce mois de juillet, la chaleur vous est insupportable vous pourrez aisément trouver des spots baignade en prenant [la route du Jura]! En vous arrêtant à **Quingey** [25 km de Besançon], vous pourrez louer des canoës [3 rue des Promenades • +33 6 65 65 18 82]. Pour les plus aventureux, depuis la route principale de **Chay** [30 km de Besançon], vous pouvez vous faufiler à travers champs pour atteindre **les rivages de la Loue**. Encore un peu plus loin, la «plage» de **Port Lesney** [route de Lorette • 38 km de Besançon] est beaucoup plus accessible pour lézarder au frais. Deux autres endroits sont tout aussi agréables: **Voray sur l'Ognon** [15 km de Besançon] et **les Étangs de Saint Vit** [25 km de Besançon].

Bonne balade, mais n'oubliez pas de revenir à l'Université!



visiter.besancon.fr



Une équipe pour vous accompagner

LAISSÉZ-VOUS GUIDER ET PROFITEZ PLEINEMENT DE VOTRE SEMAINE !

L'équipe de l'Université d'été vous souhaite la bienvenue !
Voici quelques informations pratiques pour passer une semaine agréable, en toute sérénité.

Le déroulement de vos journées

Tous les matins, les cours commencent à 8h30. Le lundi, l'ouverture de l'Université d'été se fait à 9h précises et les modules commencent à 11h, juste après la conférence. Le soir, ils se terminent à 17h30, sauf :

- le mercredi, où vous serez libérés à 12h30 pour profiter d'un après-midi de détente, avec le soir un cocktail dinatoire festif organisé au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (1 pl. de la Révolution)
- le vendredi, où les modules se terminent à 11h30 et sont suivis d'une séance de clôture autour de la restitution des modules et d'un cocktail déjeunatoire.

Les transports

Les enseignements ont lieu toute la semaine à l'UFR Santé, sur le site des Hauts du Chazal, rue Ambroise Paré à Besançon (à proximité du Centre hospitalier régional universitaire Jean Minjot). Tous les jours de la semaine, des navettes de bus spéciales seront à votre disposition pour relier la ville au campus, aller et retour. Différents arrêts et horaires étant proposés, pensez à consulter la fiche détaillée « Information navettes de bus » dans vos mallettes. Si vous avez raté votre bus spécial, pensez au tramway (les 2 lignes passent devant l'UFR, direction Hauts du Chazal, descendre à l'arrêt « UFR Médecine »).

François Baudier

OU L'ART DU LIEN

Qui est déjà venu à Besançon sait que l'Université est un lieu créateur de liens : entre les participants, entre les continents, entre les différents champs de la promotion de la santé.

Au fil des années, François Baudier, son fondateur, a mobilisé son réseau et son expérience pour aller chercher experts et professionnels et organiser modules et conférences. Très vite, l'espace bisontin est devenu trop petit pour ce grand voyageur. Pour que la formation soit accessible au plus grand nombre et que chacun puisse penser là où il agit, François a accompagné et soutenu la naissance des « sœurs » de l'Université de Besançon, à Rabat, Montréal, Dakar, Bruxelles. La petite dernière, l'Université de Santé Publique Antilles Guyane, a vu le jour cette année.

Qui est déjà venu à Besançon sait que dès le premier jour il s'y sentira bien. François a le sens de l'accueil, et celui de l'amitié. Pot de bienvenue, fête du mercredi soir, bonnes adresses, conseils sur le choix du fournisseur de Comté... la convivialité est dans l'ADN de cette semaine estivale.

Qui est déjà venu à Besançon sait que l'on y pense, que l'on y parle, que l'on y agit et que l'on y rêve... promotion de la santé. Ils ne sont pas si nombreux les professionnels de santé publique prêts à s'engager ainsi pour lui dédier toute une semaine. François l'a fait. Rassembler chaque année depuis 19 ans 300 participants, créer un rendez-vous incontournable qui résiste au temps, est un défi. François l'a relevé avec brio.

Qui est déjà venu à Besançon lit le Temps de l'Université. Notre bureau est devenu un espace d'écriture et d'engagement. François nous y a encouragés et accompagnés. Notre journal est aussi un terrain de jeu – François nous a fait confiance et nous a laissé toute liberté.

Pour tout cela, il fallait courage et détermination.

L'année dernière nous l'avons soupçonné de lire avant tout le monde son horoscope de promotion de la santé ! Privilège de directeur de la publication. On te souhaite un bon alignement d'étoiles, François !

ANNE LAURENT POUR L'ÉQUIPE DU JOURNAL

Le temps de l'U hebdo

UNE NOUVELLE FORMULE ...

Certains d'entre vous nous connaissent. Nous vous livrons chaque matin un numéro du Temps de l'U, journal de l'Université d'été. Enfin ça c'était avant ! Car, oui, nous l'avouons, notre équipe talentueuse et chevronnée¹ a fondu comme neige au soleil (effet canicule ?) mais a toujours besoin d'au moins 5 heures de sommeil ! Et un numéro par jour, ça raccourcit considérablement les nuits...

Il n'était pas question pour nous de renoncer au plaisir de fabriquer ensemble ce journal, pour vous. Alors, pour concilier longues nuits et mission

éditoriale, nous avons trouvé la solution : votre journal devient un hebdo. Cette nouvelle formule « magazine » se fera toujours l'écho de ce qui se passe dans les modules, continuera de vous consacrer des portraits, et de vous proposer quelques nouvelles rubriques. On parlera bien sûr de promotion de la santé, rien que de promotion de la santé. Nous viendrons à votre rencontre tout au long de la semaine. De votre côté, n'hésitez pas à pousser la porte de notre salle de rédaction pour partager une impression, une photo, nous soumettre une idée, ou troquer une carte Politikachu.

Nous vous accueillerons avec grand plaisir. Votre hebdo sera livré sur vos tables vendredi matin. Nous espérons que vous l'apprécierez. En attendant, nous vous souhaitons une semaine palpitante, joyeuse, intéressante, et nourrissante. On vous voit bientôt dans les couloirs ou ailleurs !

CHRISTINE FERRON, ANNE LAURENT,
PLANCHEBOIS ET ANNE SIZARET

¹Hélène, si tu nous lis... Tu nous dois un godet !

Ici, c'est Clémence !
Elle vous accueillera dimanche
et s'occupera de la coordination
de l'Université d'été toute
la semaine.



Les pauses

- Profitez d'une boisson chaude ou fraîche et d'une petite douceur sucrée lors des pauses du matin organisées dans la salle F004 (RDC bâtiment Fleming) à 10h15.
- Les pauses déjeuner (sauf le mercredi) se déroulent de 13h à 14h30. Le repas est servi au Restaurant universitaire des Hauts du Chazal situé juste à côté de l'UFR.
- Le mercredi après-midi étant libre, les navettes de bus partent à 12h40 pour vous ramener en ville.

Les stands documentaires

Des stands autour du thème de la santé publique sont organisés en salle F004 le mardi et le jeudi, entre 8h30 et 17h30. Profitez des temps de pause pour les visiter.

Les débats et controverses

Le mardi et le jeudi, des débats sur des sujets d'actualité en santé publique, se tiennent en fin de matinée dans l'amphithéâtre F101 (1^{er} étage du bâtiment Fleming) de 11h30 à 13h. Un programme détaillé de ces conférences vous a été remis. Venez nombreux !

La clôture

Elle se déroule le vendredi à partir de 11h30 autour de restitutions vivantes et animées des modules. Pour terminer la semaine en toute convivialité, vous êtes invité au cocktail déjeunatoire qui sera offert à partir de 12h30 en salle F004.

L'équipe organisatrice est à votre disposition. Pour toute question, n'hésitez pas à venir nous rencontrer au Secrétariat de l'Université d'été, qui se situe salle E08-09 (RDC du bâtiment Epicure) dans le couloir principal de l'UFR. Belle semaine et bon travail à tous !

CLÉMENCE MASSON

Portraits en francolies

CLIN D'OEIL À ALAIN ET MOHAMED

Cette année les habitués de l'Université d'été noteront peut-être que les références culturelles du journal seront moins littéraires et emprunteront plus à la pop culture qu'au Café de Flore.

Nos deux compères en écriture, en savoirs éclectiques, en créativité allègre et en folie douce, Alain Douiller et Mohamed Boussouar, ne passeront pas cette semaine avec nous à Besançon. Alors que la Coupe du Monde de football n'aura pas lieu cette année pendant l'Université, mais en novembre ! Leurs commentaires journalistico-footballistiques ne ponctueront pas notre comité de rédaction et leur expertise en promotion de la santé n'éclairera pas nos choix éditoriaux. Sans oublier leur humour décapant – rien de tel que de bonnes blagues et des crises de fou-rire pour tenir toute l'équipe éveillée jusqu'à la production de la mouture finale.

Alain et Mohamed, un grand merci pour ces nombreuses années de complicité et un très bel été à vous !

CHRISTINE FERRON ET ANNE LAURENT

Politimon Go

VOTRE DÉFI DE LA SEMAINE

Vous avez chassé les Pokémon® et Pikachu®, vous avez collectionné les vignettes Panini®, voici en exclusivité à l'Université, les cartes « Politimons » et Politikachu ! Le défi de ce nouveau héros : intégrer la santé dans toutes les politiques.



Vous avez trouvé dans votre pochette d'accueil une planche d'images à découper. Non, ce n'est ni un jeu de tarot pour lire l'avenir de la promotion de la santé (on préfère ne pas savoir), ni des bons points à distribuer aux intervenants ou aux participants de votre module (principe pédagogique peu promotion de la santé-compatible).

Votre mission (si vous l'acceptez, l'exercice ne sera pas noté) : rassembler d'ici vendredi matin les 10 cartes de super-pouvoirs de Politikachu. Chacun d'eux lui permet d'intégrer la santé dans une politique : éducation, égalité femmes-hommes, culture, économie-finances, urbanisme, travail, transports, agriculture, environnement, logement. Évidemment, personne ne peut réaliser un tel exploit tout seul. Alors découpez vos cartes et partagez ! Échangez, négociez, parlementez, passez des petites annonces pour vous procurer celles qui vous manquent auprès des autres participants. Troquez l'égalité contre les finances, l'éducation contre le logement... Seule limite : aucune carte ne devra être obtenue en utilisant la menace ou une technique de nudging. Une fois le jeu complet, conservez-le précieusement. Vendredi, dans l'édition hebdo du journal, une page centrale vous permettra de coller vos précieuses vignettes, et de réaliser un poster original et furieusement pédagogique, de la santé dans toutes les politiques.

Attention ! Parmi toutes les cartes distribuées se cache aussi une carte rare ! Elle seule permet de rassembler tous les pouvoirs à l'aide d'un totem magique. La personne détenant la carte rare se verra remettre un trophée lors de la cérémonie de restitution des modules clôturant l'Université d'été.

On vous retrouve vendredi. En attendant, on vous souhaite une belle politicienne !

ANNE LAURENT

« LE TEMPS DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ »
EST RÉALISÉ DANS LE CADRE
DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ FRANCOPHONE
EN SANTÉ PUBLIQUE

DIRECTION DE PUBLICATION

Élisabeth Monnet, Université de Franche-Comté

RÉDACTION EN CHEF

Christine Ferron, Fédération nationale d'éducation et de promotion de la santé

RÉDACTION

Clémence Masson, Université de Franche-Comté
Anne Laurent, Pas-de-Côté en Santé
Planchedebois, graphiste indépendante
Anne Sizaret, Instance régionale
d'éducation et de promotion de la santé
Bourgogne-Franche-Comté

PHOTOGRAPHIE, ILLUSTRATION ET DESIGN GRAPHIQUE

Gabrielle Prétot et Planchedebois,
graphistes indépendantes

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ francophone en santé publique
UFR Santé – 19, rue Ambroise-Paré – CS 71806

– 25030 Besançon Cedex - France

TÉL. +33 3 81 66 55 75

E-MAIL clemence.masson@univ-fcomte.fr